

Lettre pastorale aux paroissiens de Sainte-Cécile¹



Vers la consécration au Cœur de Jésus

Chers frères et sœurs,

« *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes...* » et qui nous invite, qui t'invite à lui répondre amour pour amour, qui t'invite à lui consacrer ta vie ! Puisque notre paroisse va se consacrer dans quelques jours à ce Sacré-Cœur, et que la veille, lors de sa solennité, vous serez invités à vous y consacrer personnellement, en couple ou en famille, il m'apparaît important de m'adresser à vous afin que nous puissions tous ensemble nous y préparer.

I. Pourquoi consacrer la paroisse au Cœur de Jésus ?

Notre désir est qu'elle soit le Cœur de Jésus présent dans le quartier, ouverte et disponible à tous ceux qui franchissent les portes de cette église.

Vous savez que l'Église est le Corps du Christ. Elle est donnée au monde pour que l'incarnation du Christ se poursuive jusqu'à son retour, jusqu'à la fin des temps. Le Christ est venu sur terre pour nous donner sa vie, pour nous donner sa grâce et il continue d'être présent avec nous « *tous les jours jusqu'à la fin du monde* »². Il se donne à nous personnellement aujourd'hui, non seulement par son Esprit, mais aussi par l'Église qui vit de ce même Esprit. À travers l'Église, à travers chacun, chacune d'entre nous, c'est le Corps du Christ qui continue de se donner.

Le Corps du Christ continue donc à agir, il continue à œuvrer selon cette promesse que le Christ a faite lui-même à ses disciples : « *vous accomplirez des œuvres plus grandes encore* ». Alors que le Christ n'était physiquement qu'à Jérusalem, qu'à Nazareth et sur les chemins de Palestine, aujourd'hui, son Corps, c'est l'Église présente sur toutes les surfaces de la terre ; ce Corps du Christ est présent aujourd'hui à toute l'humanité. L'Église prolonge donc cette incarnation. Oui, l'Église est le Corps du Christ présent et source de grâces pour le monde entier.

¹ Cette lettre est tirée principalement de l'enseignement de frère Jean-Yves donné à Pellevoisin, lors de notre week-end paroissial le 19 avril 2026.

² Mt 28,20.

Notre paroisse, cette Église locale, cette petite Église, doit donc être ce corps et, je dirais même, ce Cœur de Jésus battant, vibrant, se laissant atteindre, transpercer pour le monde qui l'entoure. Il y a quelque chose qui est à poursuivre, à continuer. L'Église poursuit la mission du Christ. Sainte-Cécile doit donc continuer à être ce Cœur, ce Cœur donné, ce Cœur livré, ce Cœur transpercé pour notre quartier et pour chacun, chacune d'entre nous.

Je vous propose que notre paroisse Sainte-Cécile soit le Cœur de Jésus brûlant d'amour dans notre quartier de Boulogne. Vous voyez alors combien, tout d'un coup, cela devient très incarné, cela devient très concret.

Le Cœur du Christ bat ; regardons alors les deux mouvements qui l'habitent. Comme tout cœur humain, il commence par se remplir, par accueillir le sang, puis il se contracte pour que ce sang aille irriguer tout l'organisme. Ce sont précisément ces deux mouvements que notre paroisse doit vivre pour être fidèle à sa vocation. En effet, dans le mouvement de l'amour, il y a d'abord l'accueil, puis il y a le don de soi. Voilà peut-être les deux mouvements que nous devons amplifier dans notre paroisse.

a) Le premier mouvement : un cœur refuge.

C'est un mouvement vers l'intérieur, c'est un mouvement d'accueil. Le Cœur du Christ est ce lieu d'accueil où tout le monde peut se réfugier. Est-ce que notre paroisse est un lieu où tout le monde est accueilli et notamment comme refuge ? Un cœur refuge, comme nous y invitent les saints :

- Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : « *Près de ton Cœur divin, j'oublie tout ce qui passe, je ne redoute plus les craintes de la nuit. Ah ! donne-moi, Jésus, dans ce Cœur une place rien que pour aujourd'hui* »³, « *Ô Cœur de Jésus, trésor de tendresse, c'est toi mon bonheur, mon unique espoir, en ton Cœur sacré, Jésus, je me cache...* »⁴,
- Sainte Gertrude : « *Je vous salue, ô Cœur sacré de Jésus, source vive et vivifiante de la vie éternelle (...) Vous êtes mon asile et le lieu de mon repos...* »⁵,
- À sainte Marguerite-Marie Alacoque, Jésus fait cette promesse envers tous ceux qui auront une dévotion envers le Sacré-Cœur : « *Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort* »⁶.

Pourquoi le cœur du Christ est-il un refuge ? Il est un refuge parce que c'est un cœur qui est toujours ouvert. Vous savez, en montagne, les refuges se trouvent le long des sentiers dangereux, comme des points d'étape, des points de secours. Dans un refuge, nous sommes à l'abri, protégés. Il doit normalement être toujours ouvert. Cela nous dit quelque chose du Cœur du Christ qui est un refuge. Voilà ce que dit le pape François dans *Dilixit Nos* : « *La blessure du côté d'où jaillit l'eau vive est encore ouverte chez le Christ ressuscité.* »⁷ Quand Jésus apparaît après sa résurrection, il montre son Cœur qui est toujours transpercé. Cela veut dire

³ Mon chant d'aujourd'hui, Poème de Sainte Thérèse.

⁴ Au Sacré Cœur de Jésus, Poème de Sainte Thérèse

⁵ Prière attribuée à Sainte Gertrude de Helfta.

⁶ Lettre n° 141 (édition critique des Œuvres de Sainte Marguerite-Marie Alacoque)

⁷ Pape François, *Dilixit Nos*, n°151.

que son Cœur reste toujours ouvert, jusqu'à la fin des temps. Il reste blessé, mais dans le sens de « ouvert », pour chacun, chacune d'entre nous. C'est un refuge qui est perpétuellement ouvert. C'est ce que nous pouvons garder : le Cœur du Ressuscité conserve le signe de la blessure, c'est-à-dire de l'ouverture, de l'accueil inconditionnel. Et cela est éternel !

Notre monde n'a-t-il pas besoin de ce refuge ? Nous-mêmes n'avons-nous pas besoin de ce refuge ? Quand, dans notre chemin vers le sommet, nous avons besoin de nous reposer, nous sommes heureux de trouver refuge, de trouver respiration. Mais à notre tour, il nous faut incarner ce refuge ! C'est la mission de l'Église. Nous en avons besoin, mais nous devons aussi l'offrir aux autres ; par les sacrements, bien sûr, nous donnons un refuge au monde ; à travers des pasteurs, bien sûr, mais peut-être plus encore par les frères et les sœurs qui incarnent ce refuge auprès de ceux qui peinent.

Reconnaissons que ce mouvement d'accueil n'est pas le plus simple. C'est aussi vrai en famille, en couple, entre amis... Comment est-ce que l'on vit de l'accueil des uns et des autres ? Cela dépend des tempéraments mais, je sais que, pour ma part, quelquefois, le plus difficile, c'est l'accueil. Parce que me donner et faire des choses, j'aime bien cela ! Accueillir les personnes qui me demandent du temps, cela peut être plus difficile. De même, accueillir dans la durée peut être éprouvant. Accueillir mon époux, mon épouse... cela peut être compliqué après pas mal d'années de mariage. Accueillir mes enfants quand ils deviennent adolescents et que les relations se corsent... ! Accueillir mes parents, alors qu'ils me reprennent sans arrêt ou bien qu'ils vieillissent, peut être bien pénible.

Vous comprenez bien que si l'Église, si Sainte-Cécile, doit être un refuge dans notre quartier, ce refuge ne peut s'incarner que par nous, que par le peuple de Dieu. Vous comprenez bien que ça ne peut pas être simplement un bâtiment. Ce n'est pas juste un bâtiment qui est un refuge. C'est notre charité et notre accueil qui peuvent être ce lieu de refuge pour notre quartier. Comment donc notre paroisse peut-elle être un refuge pour tout le monde, sans exception ?

b) Le deuxième mouvement : un cœur missionnaire.

Cette fois, c'est un mouvement vers l'extérieur : un cœur qui se donne, un cœur qui va vers l'autre. Comme le dit le pape François : « *le Cœur du Christ est extase, il est sorti, il est don, il est rencontre* »⁸. Ce mouvement, je l'aime bien, c'est un mouvement qui est extatique. Cette sortie, elle est vers le pauvre, vers le monde, vers l'extérieur. Quand on contemple le Cœur de Jésus, il n'est pas simplement accueil parce qu'il est ouvert, il est aussi don parce que de ce Cœur jaillit une source. C'est quand même très frappant, à la Croix, d'avoir cette image de l'eau et du sang qui jaillissent, qui se répandent, qui se donnent.

Alors, pour une paroisse en général, je pense qu'il peut y avoir un certain danger : celui de ne privilégier que l'accueil. C'est d'attendre que les gens viennent à nous, que les gens viennent à Sainte-Cécile. Alors, quand ils viennent à Sainte-Cécile, nous essayons de bien les accueillir. C'est déjà bien. Mais comment allons-nous à la rencontre du quartier ? Comment notre Église est-elle « en sortie », dirait le pape François ? Comment Sainte-Cécile est-elle ce Cœur qui jaillit

⁸ Dilexit Nos, Pape François n°28

et qui se donne à l'extérieur ? Comment ce Cœur résonne-t-il dans l'ensemble du quartier ? On voit bien combien c'est difficile. De temps en temps, on essaie de se creuser la tête avec l'équipe d'animation pastorale, avec des paroissiens qui sont en responsabilité, avec chacun, chacune d'entre vous. Comment Sainte-Cécile ne reste-t-elle pas simplement dans son petit milieu, son beau parvis, son entre-soi ? Alors oui, on a une belle église, on a un beau café-librairie, nous avons de belles célébrations. Et on se dit : « Ah vraiment, on est bien à Sainte-Cécile ! Qu'est-ce qu'on est bien chez nous ! » Vous voyez, en réalité, on passe à côté d'une partie de notre vocation si on reste simplement sur notre parvis et dans notre église. Alors comment essayer d'être en sortie ?

Voici la manière dont le pape François nous exhorte dans *Dilexit Nos* : « *Quel culte serait rendu au Christ si nous nous contentions d'une relation individuelle sans nous intéresser à aider les autres à moins souffrir et à mieux vivre ?* »⁹ Quel culte je rends au Cœur de Jésus si je reste tranquillement à Sainte-Cécile et si je ne vais pas auprès des autres pour les aider à moins souffrir et à mieux vivre ? « *Peut-on plaire au Cœur qui a tant aimé en restant dans une expérience religieuse intime sans conséquence fraternelle et sociale ?* »¹⁰ Franchement, il nous recadre un peu quand même, François, non ?

Il poursuit ainsi : « *La consécration au Cœur du Christ doit être envisagée en relation avec l'action missionnaire de l'Église parce qu'elle répond au désir du Cœur de Jésus de répandre dans le monde, à travers les membres de son corps, son dévouement total au Royaume. Par conséquent, à travers les chrétiens, l'amour se répandra dans le cœur des hommes.* »¹¹

« *Parler du Christ par le témoignage de la parole, de telle manière que les autres n'aient pas à faire un grand effort pour l'aimer, voilà le plus grand désir d'un missionnaire de l'âme. Les paroles de l'amoureux ne dérangent pas, n'imposent pas, ne forcent pas. Elles poussent seulement les autres à se demander comment un tel amour est possible. Dans le plus grand respect de la liberté et de la dignité de l'autre, l'amoureux attend simplement qu'on lui permette de raconter cette amitié qui remplit sa vie.* »¹²

Alors comment Sainte-Cécile ne se limite-t-elle pas à l'accueil sur son parvis, dans l'église ? Comment va-t-elle dans le quartier ? Vous êtes les pieds, vous êtes les mains, vous êtes les yeux de Jésus, envoyés dans le quartier, qui débordent dans le quartier. Vous êtes cette eau, ce sang qui jaillissent du Cœur de Jésus, pour être déversés dans le quartier. Pour que le quartier puisse avoir accès à la miséricorde du Christ.

Consacrer notre paroisse au Sacré-Cœur, c'est à la fois prier pour que notre paroisse soit fidèle à sa vocation, c'est-à-dire qu'elle prolonge la mission du Christ, mais c'est aussi, pour elle, revenir à la source, revenir à sa naissance. L'Église naît du Cœur blessé de Jésus. Il s'agit alors de vivre de ce mouvement de retour au Cœur de Jésus, pour que notre Église, notre paroisse, soit fidèle à sa vocation. Cela passe non seulement par la prière, mais aussi par notre propre

⁹ Dilexit Nos, Pape François n°205

¹⁰ Ibid

¹¹ Dilexit Nos, Pape François n°206

¹² Dilexit Nos, Pape François n°210

conversion. Par la conversion du corps, c'est-à-dire de chacun, de chacune d'entre nous. Est-ce que, toi, ta conversion, elle porte plutôt sur l'accueil ou sur la sortie ? À quelle conversion est-ce que le Christ t'appelle ?

II. Pourquoi se consacrer personnellement, en couple, en famille ?

Vous comprenez bien que, si nous regardons trop la paroisse comme une entité lointaine et que nous oublions que la paroisse, c'est chacun, chacune d'entre nous, consacrer la paroisse au Cœur de Jésus n'a pas de sens. Si nous-mêmes, nous ne nous consacrons pas personnellement, en couple ou en famille, au Cœur de Jésus, la consécration de la paroisse devient sans consistance. Parce que nous sommes les petites cellules de cette paroisse. C'est donc d'abord à nous de nous configurer au Cœur de Jésus. C'est comme cela que notre paroisse sera réellement consacrée au Cœur de Jésus. Si nous ne nous consacrons pas nous-mêmes au Cœur de Jésus, cela sera un acte très extérieur, du pasteur tout seul qui a eu sa petite lubie, qui a eu son idée tout seul dans son coin ; ça fera joli et puis voilà ! Mais en fait, est-ce que notre paroisse sera réellement consacrée au Cœur de Jésus alors que les membres de son corps, eux-mêmes, ne se consacrent pas au Cœur de Jésus ? Le corps de l'église Sainte-Cécile, c'est chacun, chacune d'entre nous. Et donc la consécration de la paroisse ne peut pas être magique. Elle se fait en coopération avec tout le corps. Non seulement nous voulons que notre paroisse soit consacrée au Cœur de Jésus, mais je vous invite à vivre cette consécration comme membre, comme pierre de Sainte-Cécile.

a) Revenir à la grâce de mon baptême

Pour comprendre cette consécration personnelle, qui peut ensuite rayonner en couple ou en famille, il faut revenir à la source de notre naissance, c'est-à-dire à notre baptême. Je me consacre au Cœur de Jésus pour rechoisir mon baptême, pour rechoisir ma configuration au Christ. C'est donc tout simplement un retour à la grâce originelle de ma naissance à la vie divine. Il n'y a qu'une consécration par excellence : c'est le baptême ! Par le baptême, je suis consacré au Christ, par le baptême, je suis configuré au Christ, par le baptême, je suis donc déjà configuré au Cœur de Jésus. Se consacrer au Cœur de Jésus, c'est tout simplement vivre de mon baptême. C'est reprendre conscience de la grâce de mon baptême, qui est d'être consacré à mon Père. Une consécration personnelle au Cœur de Jésus, c'est choisir à nouveau d'avoir ce cœur d'enfant que je reçois de mon Père. Il m'a donné lui-même ce cœur, le même que celui du Christ. Je suis enfant du Père comme le Christ ; j'ai donc moi aussi, en moi, ce cœur qui vient de Dieu ; moi aussi, j'ai en moi cette vie du Père qui bat à chaque instant. Par le baptême, mon cœur est irrigué par l'amour du Père comme celui de Jésus. Ce cœur qui vit de la vie du Père est la source qu'il nous faut retrouver pour intensifier notre vie baptismale.

b) À mon tour d'être refuge et missionnaire

De la même manière que la mission de l'Église est d'être refuge et d'être missionnaire, notre mission est de devenir ce cœur refuge et missionnaire pour les autres. Comment ? En bénéficiant de ce refuge nous-mêmes. Nous devons, nous aussi, recevoir l'Église qui vient vers nous et qui nous propose ses sacrements, qui nous propose la Parole de Dieu, qui nous invite à vivre de la charité. Vous savez qu'un enfant qui a été peu aimé va avoir du mal à aimer, il va avoir des blessures dans son cœur, ça va être plus difficile pour lui d'aimer. C'est pour cela que nous avons tous besoin de nous nourrir au Cœur de Jésus, de nous laisser aimer par lui pour ensuite pouvoir aimer comme lui. Si mon cœur est bien nourri, s'il accueille suffisamment, il pourra se donner largement. Il pourra « rendre amour pour amour ». C'est parce que moi-même j'ai vécu du Cœur de Jésus que je pourrai être ce Cœur de Jésus dans ce monde.

III. Des moyens concrets

Quels sont les moyens plus concrets qui nous sont donnés pour vivre une consécration au Cœur de Jésus, autrement dit pour nous renouveler dans notre grâce baptismale ? Ce sont d'abord les moyens habituels : les sacrements et la Parole de Dieu. En particulier, l'Eucharistie et la confession, qu'il nous faut vivre de manière plus intense.

Le deuxième type de moyens, ce sont les gestes de dévotion, de piété populaire. Parmi ces actes de dévotion, *Dilexit Nos* nous en souligne deux :

Tout d'abord, c'est **la communion tous les premiers vendredis du mois**, et voilà ce que dit le pape François : « *La proposition de la communion eucharistique des premiers vendredis du mois (...) ferait beaucoup de bien (...) parce qu'au milieu du tourbillon du monde actuel et de notre obsession pour les loisirs, la consommation et le divertissement, les téléphones et les réseaux sociaux, nous oublions de nourrir notre vie de la force de l'Eucharistie.* »¹³ Voilà le pape qui nous invite à redécouvrir cette communion tous les premiers vendredis du mois.

L'autre moyen proposé est **l'Heure sainte**. Lorsque Jésus apparaît à sainte Marguerite-Marie, il lui demande de vivre l'Heure sainte, le jeudi soir ; une heure de prière unie à Lui, dans le début de sa Passion, c'est-à-dire au Jardin des Oliviers. Cette heure même pendant laquelle ses apôtres n'avaient pu veiller avec Lui et s'étaient endormis.

A travers sainte Marguerite Marie, le Christ nous invite à prier avec lui, à nous unir à son agonie, c'est-à-dire à nous unir à ce Cœur qui est en train de s'offrir. Il s'agit de tenir compagnie à Jésus pour se laisser saisir par sa souffrance d'amour et y compatir, et pour obtenir avec lui miséricorde pour les pécheurs. Il nous invite à être présents à ses côtés à ce moment-là, et à consoler son Cœur. C'est cela, l'Heure sainte.

Plus concrètement, l'Heure sainte, c'est prendre, le jeudi soir, une heure de prière auprès de Jésus, que ce soit tout seul, chez vous, que ce soit devant le Saint-Sacrement quand c'est possible

¹³ Pape François, *Dilexit Nos*, n°84

(et à Sainte-Cécile, il est exposé tous les jours de la semaine jusqu'à minuit). Il s'agit d'une prière structurée autour de la méditation du mystère de l'agonie du Christ, de sorte que nous soyons présents de cœur là-même où les apôtres, accablés de fatigue, n'ont pu trouver la force de « veiller une heure » avec Lui.

Il y a encore d'autres moyens : l'intronisation du Sacré-Cœur dans votre foyer, la garde d'honneur du Sacré-Cœur, la réception du scapulaire, le choix de porter une sauvegarde...¹⁴

Conclusion

Dimanche 14 juin, nous vivons un moment important pour notre paroisse avec sa consécration au Sacré-Cœur de Jésus. Que ces jours qui nous en séparent soient l'occasion d'approfondir cette spiritualité, pourquoi pas de lire (ou relire) l'encyclique du pape François *Dilexit Nos*. C'est en quelque sorte son testament spirituel. Peut-être que, pour beaucoup d'entre nous, cette consécration paroissiale résonnera comme un appel personnel à une consécration personnelle ou familiale. Je l'espère de tout cœur (sans mauvais jeu de mots !). C'est pourquoi je vous invite à réfléchir à cette opportunité de vous consacrer vous aussi personnellement, en couple ou en famille, et, si le cœur vous en dit (!), à participer à cette grande veillée de consécration, en la solennité du Sacré-Cœur, le vendredi 12 juin. Que cet élan paroissial et personnel porte du fruit pour tout notre quartier !

Frère Jean-Yves LE BEC

Solennité de l'Ascension

14 mai 2026

¹⁴ Voir sur notre site : www.stececile.fr